

© Editions La Joie de Lire SA

Bibliographie

Séries BD réalisées par Rémi FARNOS :

- Alcibiade
- Thomas et Manon (jeu)

Alcibiade

scénario et dessins de Rémi FARNOS

Biographie :



Rémi Farnos est un auteur né le 18 décembre 1987 à Béziers.

En 2008, il intègre l'école des Beaux-Arts d'Angoulême (EESI). Durant ses cinq années d'études, il participe à quelques concours (ex : Revue Hors-Cadre[s] à l'Atelier du poisson soluble).

En 2013, il obtient son DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique), puis il part s'installer à Nantes. La même année, il intègre en tant qu'éditeur la maison d'édition Polystyrène.

(<http://www.lajoiedelire.ch/>)

Son site Internet : <http://www.remifarnos.com/>

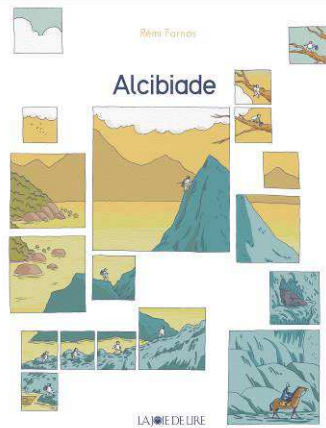
Interview de Rémi Farnos, Jeune Talent en 2014, pour la publication de l'album BD jeunesse « Alcibiade » aux éditions La Joie de Lire :

Nous avons posé quelques questions à l'ex Jeune Talent Rémi Farnos, dont le travail s'inscrit dans une recherche narrative et formelle qui vise à surprendre le lecteur. Ajoutez à cette originalité des personnages prêts à suivre leur folle passion et vous aurez l'un des auteurs les plus inventifs du moment. Il nous en dit plus :

En 2014 votre planche “Un entretien avec le Joseph” a été sélectionnée et elle a été exposée au Festival d'Angoulême dans l'exposition du Concours Jeunes Talents. En août 2015 les éditions La Joie de Lire publie l'album BD jeunesse “Alcibiade” qui développe l'extrait et la technique narrative présenté au Concours. Étiez-vous déjà au travail sur l'histoire intégrale ou vous y avez réfléchi en conséquence ?

Rémi Farnos : *Les deux projets sont compris dans un processus de recherches narratives et formelles. Donc, quelque part, au moment où je m'attelais à Un entretien avec le Joseph j'étais déjà au travail sur Alcibiade. Même si l'histoire intégrale de ce dernier a été écrite bien plus tard. Évidemment, ma participation au concours des Jeunes Talents se justifie par cette envie de confronter mon travail de recherche à un jury afin de voir ce que je pouvais en retirer, notamment de savoir si je me lançais dans quelque chose de bordélique et d'incompréhensible ou le contraire. Bon il s'avère que c'est le contraire, donc c'est cool ! C'est donc sur cette lancée que je suis resté en faisant Alcibiade.*

(suite de l'interview page suivante)



© Editions La Joie de Lire SA

Alcibiade

scénario et dessins de Rémi FARNOS

Interview de Rémi Farnos, Jeune Talent en 2014, pour la publication de l'album BD jeunesse « Alcibiade » aux éditions La Joie de Lire (suite) :

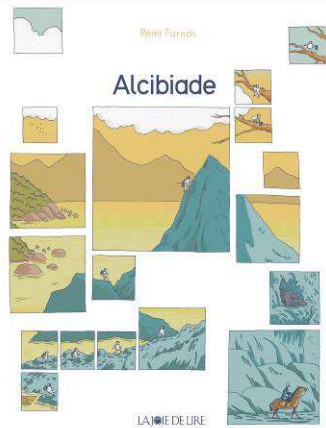
Fable mythologique et d'aventure, cet album jeunesse destiné aux enfants à partir de 8 ans raconte le périple Alcibiade, une quête initiatique. Il semble plus naïf qu'Ulysse ou Hercule, que cherche-t-il ?

R.F. : Alcibiade, c'est le nom de l'album et du personnage principal, un petit garçon qu'on va suivre et voir grandir et même vieillir, tout ça parce qu'il se lance à la recherche d'un grand sage qui sera capable de lui prédire sa destinée et que ça lui prendra toute sa vie. Je pense qu'il perd de sa naïveté durant son parcours (c'est effectivement une quête initiatique) mais pas totalement. Je crois que sa grande force tient de sa conviction, ce qui peut aussi être vu comme une faiblesse. C'est quand même un peu stupide de s'acharner comme ça et en même temps c'est par ce biais-là qu'il s'est émancipé et qu'il s'est construit. Personnellement, j'ai une grande attirance pour des personnages qui s'acharment dans un but passionnel, je pense par exemple à Ed Wood, resté dans l'histoire comme étant le plus mauvais réalisateur de tous les temps ; moins connu, Guillaume le Gentil (dont la vie me fascine tellement!) dont la poisse légendaire l'a suivi toute sa vie et pourtant il a continué ses recherches scientifiques sans baisser les bras, alors que franchement il aurait pu ! Je vous conseille de lire sa bio, c'est vraiment fou !

Comme pour votre dernier album "Thomas & Manon" et presque tous vos travaux, vous faites beaucoup de recherches quant au format et la mise en page. Quel est l'effet souhaité dans la lecture ? Comment la forme influence-t-elle le fond ?

R.F. : C'est bien un des axes principaux de mes recherches, ça me permet de me poser des questions sur le potentiel de lisibilité de tels systèmes. Mais aussi, ça me permet d'échapper à une forme d'ennui que je peux éprouver lorsque je m'attelle à des projets plus classiques (où en général je n'arrive pas au bout). L'effet souhaité est assez simple, ça amène du dynamisme dans la lecture tout en jouant avec les codes. Quant à la forme si elle influence le fond ? Oui ! Carrément ! En fait, il y a une grande part d'improvisation dans chacun de mes projets, je ne sais pas faire autrement (par exemple écrire un scénario bien ficelé etc.), ça m'ennuie aussi ! Du coup, en règle générale, je me lance sur la première page sans trop d'idées préétablies et puis je fonce, adviennent que pourra ! Ce qui fait que la surprise est une partie intégrante de mon travail, tout ça pour dire que le fond est complètement influencé par la forme.

(suite de l'interview page suivante)



© Editions La Joie de Lire SA

Alcibiade

scénario et dessins de Rémi FARNOS

Interview de Rémi Farnos, Jeune Talent en 2014, pour la publication de l'album BD jeunesse « Alcibiade » aux éditions La Joie de Lire (suite) :

Quelles sont les œuvres qui vous inspirent ? Avez-vous des conseils, ou des références, pour les auteurs qui aimeraient participer au concours Jeunes Talents ?

R.F. : *Concrètement, en bande dessinée, il y a le travail de Chris Ware que je trouve très riche et magnifique ! La lecture de Jimmy Corrigan m'a filé une sacrée claque à l'époque ! La dernière claque en date au niveau BD c'est le travail de Jens Harder, Alpha et Beta, que je trouve complètement vertigineux ! Après je ne peux pas faire l'impasse sur mes camarades d'écoles dont les pratiques, qu'elles soient éloignées ou proches, ont un impact énorme sur mon travail, car on discute beaucoup les uns avec les autres. Le chemin qu'on fait ensemble est difficile à faire tout seul. Je pense en particulier à Alex Chauvel (scénariste sur Thomas&Manon) dont le travail m'inspire beaucoup. En terme de conseil à donner je ne sais pas trop quoi dire à part qu'il faut tenter sa chance en se faisant plaisir... C'est une bonne occasion, notamment pour ceux qui ne font pas d'études spécifiquement liées à l'Art, de confronter son travail avec un jury de professionnels.*

Quels sont vos projets pour le futur ?

R.F. : *J'ai plusieurs projets en cours. Le premier est une nouvelle BD jeunesse, Les Végétanimaux, j'aimerais que ce soit mon prochain livre édité chez La Joie de Lire... Le deuxième est plus complexe, c'est un leporello (livre accordéon) très très grand. C'est un large panorama spatial où l'on voit plein de vaisseaux de tout type se croiser et se recroiser. Toute la difficulté sur ce projet c'est que je joue avec le sens de lecture, qui change selon le vaisseau que l'on suit. Vous pouvez voir un aperçu sur mon site internet. Ça s'appelle Pour une poignée de météores. Le troisième est embryonnaire, on aimerait repartir sur une nouvelle collaboration avec Alex Chauvel, toujours au scénario et moi au dessin. Un long projet de SF sur les robots. Enfin, j'ai un gros projet en chantier depuis un moment, Les héritiers de l'Urraca (c'est visible sur mon site également) qui avance très doucement. Pour la plupart de ces projets je n'attends plus que le feu vert de la part des éditeurs !*

(www.bdangouleme.com/)

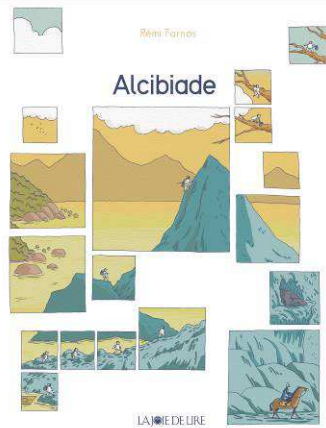
Résumé :

Une fable mythologique et philosophique à la portée des petits !

En des temps reculés, un beau matin, le petit Alcibiade quitte son village d'un pas décidé et part vers l'Est à la recherche du Grand Prophète. Il veut connaître son destin... Au cours de son périple, il fera la connaissance d'Assatour, le condor, qui deviendra son fidèle ami, et d'Akim le forgeron, qui lui vendra une armure qui grandit avec son propriétaire. Il traversera la terrible chaîne de montagnes des Lapages, sera pris dans une tempête de neige, se perdra dans un labyrinthe, combattra le minotaure... et finalement deviendra un homme.

Une formidable fable peuplée de créatures mythologiques, un voyage initiatique et homérique porté par le trait précis et truculent de Rémi Farnos et une mise en page ludique et peu conventionnelle. Tout ceci ponctué de dialogues extrêmement drôles...

(<http://www.lajoiedelire.ch/>)



© Editions La Joie de Lire SA

Alcibiade

scénario et dessins de Rémi FARNOS

Critiques :

Bel album que ce voyage initiatique proposé par ce jeune auteur. Suffisamment abouti pour être sélectionné au FIBD, mais sans doute trop expérimental pour captiver le jeune lectorat auquel il s'adresse ?

Afin de connaître son destin, le jeune Alcibiade quitte son village natal et se lance dans un long voyage vers l'est. Cette quête initiatique et homérique sera comme tout voyage ponctuée de rencontres et de découvertes.

Par son sens de l'ouverture aux autres et son envie d'aller de l'avant, Alcibiade va modifier un monde assez codifié, et finalement créer lui-même sa propre légende.

"Les pages sont présentées de façon étrange, m'explique ma fille de dix ans, représentant subjectivement un échantillon de lecteurs jeunesse. Normalement, la bande dessinée s'adapte au lecteur, et ici, c'est le lecteur qui doit s'adapter à la bande dessinée : c'est déstabilisant !"

C'est certainement cet aspect conceptuel qui a permis à *Alcibiade* d'intégrer la sélection jeunesse du 43e FIBD. Le jeune auteur **Rémi Farnos** propose une composition et un découpage assez innovant. Une bonne partie des planches présentent un dessin/décor général, au sein de laquelle son personnage évolue case par case. D'autres auteurs avaient déjà entamé cette démarche, dont **Andreas**, notamment dans *Capricorne (Rêve en cage)*.

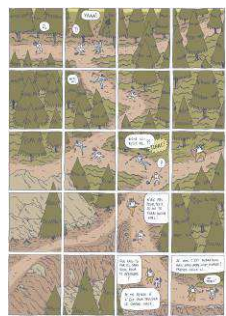
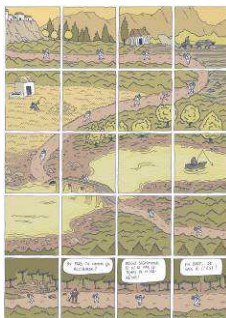
A la différence de son aîné, dont il n'a pas encore la maturité, Farnos maintient le découpage en gaufrier, même s'il n'y a pas d'action dans la case. Il bouleverse aussi le sens de lecture, un parti-pris ludique dans les premières pages, mais qui lasse par la suite, lorsque le chemin de lecture devient plus confus. On en vient alors à lire les cases dans le désordre, ce qui nuit à la narration.

Cette technique de découpage inclut une limitation intrinsèque : la distanciation entre le héros et le lecteur. Même dans les pages qui ne présentent pas un dessin général, Farnos maintient de petites cases dans un champ large, certainement pour apporter une densité à son récit qui alterne avec les grandes pages plutôt basée sur l'action. Mais cette absence de gros plan ne permet pas au lecteur de s'identifier au héros. On suit alors ses aventures de loin, en se demandant ce qui va lui arriver sans vivre ses succès et drames auprès de lui.

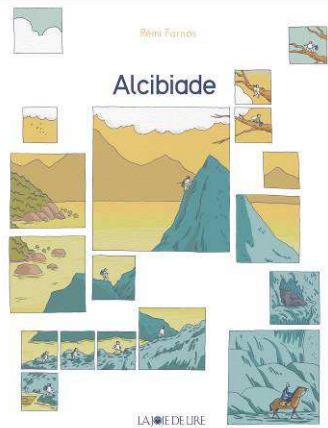
Farnos fait encore preuve d'innovation en cassant son gaufrier, soit pour une case plein page pour donner la force nécessaire à sa séquence, et insuffler de l'émotion opportune au récit. Une double page propose également un découpage intéressant afin de multiplier les thématiques du fond, tout en soignant une forme cassant volontairement le sens de lecture.

In fine, *Alcibiade* se révèle intéressant pour des lecteurs rôdés à la lecture de la bande dessinée. Mais son aspect conceptuel déconcertera trop le jeune public pour qu'ils puissent en saisir le divertissement, ou la morale narrative. Qualitatif, mais pas un chef-d'œuvre.

Par Charles-Louis Detournay
(<http://www.actuabd.com/>)



© Editions La Joie de Lire SA



© Editions La Joie de Lire SA

Alcibiade

scénario et dessins de Rémi FARNOS

Critiques (suite) :

Le jeune Alcibiade veut trouver la solution à son questionnement : Quel sera son avenir ? Pour cela, il décide d'aller voir le Grand Prophète. Cette très belle quête initiatique est à lire dans *Alcibiade*, un formidable album jeunesse de Rémi Farnos aux éditions La joie de lire.

UN LONG PÉRIPL

A travers *Alcibiade*, Rémi Farnos propose une très belle fable initiatique, construite comme un mythe grec antique. Comme dans les textes d'Homère, l'histoire repose sur une belle personnalité ; ici, Alcibiade, un jeune garçon téméraire et brave qui quitte son petit village afin de connaître son destin. Pendant son long voyage, le petit garçon va croiser de nombreux personnages et créatures mythologiques (le protecteur de la forêt, Assatour le vautour, Akim le fils du forgeron – est-ce un clin d'oeil à la chanson de Manau La tribu de Dana ? et même encore le minotaure). D'ailleurs, le volatile le suivra dans toutes ses aventures puisque le jeune garçon l'aidera à trouver à manger.

UNE BELLE FABLE INITIATIQUE

Toutes ses rencontres permettent à Alcibiade de répondre à ses questions, aider son prochain, vaincre quelques adversaires, réfléchir et ainsi grandir. Teinté d'un bel humour à travers des dialogues savoureux et des situations originales, ce très beau conte ravira les plus jeunes et parlera aussi aux plus âgés.

UNE PARTIE GRAPHIQUE ENCHANTERESSE

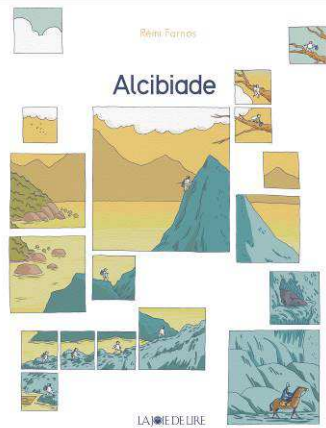
Si le scénario enchante le lecteur, le gros point fort réside dans la partie graphique de très haute volée. L'album est fondé sur des trouvailles graphiques intelligentes : un découpage en gaufrier de 9 à 20 cases, des illustrations qui débordent sur plusieurs vignettes qui forment un unique dessin; la lecture classique de gauche à droite et de haut en bas est bousculée par le cheminement du personnage principal. Tout cela donne un rythme à la fois rapide mais aussi appel à la méditation. Le trait minimaliste du talentueux auteur convient parfaitement à cette histoire à la fois minimaliste et grande dans son questionnement.

A offrir à votre enfant, cousin, neveu à partir de 8 ans !

Par Damien Canteau
(<http://www.comixtrip.fr/>)



© Editions La Joie de Lire SA



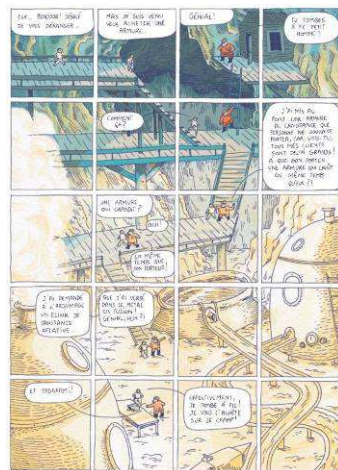
© Editions La Joie de Lire SA

Alcibiade

scénario et dessins de Rémi FARNOS

Critiques (suite) :

Lorsqu'Alcibiade décide de prendre la route, avec son baluchon posé sur son épaule, ce n'est encore qu'un jeune garçon, plein de vie, de curiosité, d'énergie et d'entrain. C'est vers l'Est qu'il souhaite aller, d'un pas bien décidé et avec la ferme intention de rencontrer là-bas, le grand sage. **Lui seul pourra lui dévoiler son destin. Alcibiade aurait-il le pressentiment qu'il pourrait devenir quelqu'un d'important ?** Mais pour le moment, ce qu'il ne sait pas, c'est qu'un long, un très long chemin l'attend et que son périple lui réserve de nombreuses surprises, d'innombrables embûches et son lot de péripéties. Au milieu de ces obstacles à surmonter, il va également falloir composer avec des rencontres parfois hostiles, parfois chaleureuses, mais toujours enrichissantes. Amitiés, batailles, retrouvailles et séparations, finalement, au bout de sa route, à l'horizon de sa vie, Alcibiade n'aura peut-être pas grand-chose à apprendre de sa destinée, tellement il sait vivre sa vie pleinement son existence, peut-être trop même.

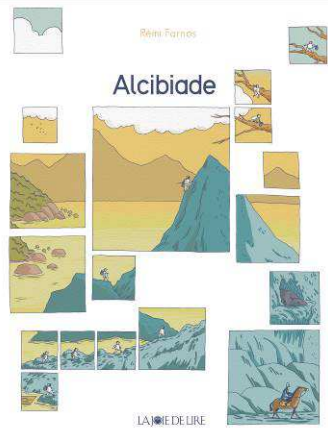


Voilà un album original et surprenant qui oscille entre ouvrage expérimental et conte initiatique. Le jeune Rémi Farnos, qui faisait partie de la dernière cohorte des Jeunes Talents du Festival d'Angoulême, explore ici des ressorts narratifs et graphiques qui vont tout au long de son livre se répondre et s'enrichir mutuellement. Dans la lignée de ce qu'ont pu proposer à une époque Lewis Trondheim (*Les Trois Chemins*) ou Sergio Garcia (*Mono & Lobo, Alice et le jeu de l'oie*), il s'amuse à composer des planches en trompe-l'oeil, où le lecteur peut parfois s'égarer dans les différents

chemins proposés, pour mieux rebondir quelques cases plus loin et reprendre le fil de l'aventure. À la fois ludique et percutant, cet ouvrage chamboule les repères pour mieux servir son propos et rendre unique la quête de ce fameux Alcibiade. La collection Somnambule offre aux jeunes lecteurs joueurs et aux curieux de tous âges une belle petite balade, qui mérite le détour.

Illustrations : © Editions La Joie de Lire SA

Note : ★★★★★ (Très bien) par Romain Gallissot (<http://www.bodoi.info/>)



© Editions La Joie de Lire SA

Alcibiade

scénario et dessins de Rémi FARNOS

Critiques (suite) :

Alcibiade se rend à l'Est pour trouver le Grand Sage. Il espère que celui-ci pourra lui révéler, sinon le sens de la vie, au moins quelques indications sur sa destinée. Voilà le début d'une grande aventure pour Alcibiade ! Son chemin croisera celui de toute une galerie de personnages qui ne lui voudront pas forcément du bien, mais dont certains deviendront de vrais amis. Le voyage durera quelques années, le temps pour Alcibiade d'accomplir sa quête initiatique, de grandir, et de devenir une vraie légende. Un héros modeste comme on les aime. Le rythme du récit, la qualité du texte et de l'illustration font d'Alcibiade une vraie réussite. Rémi Farnos joue avec les codes de la bande dessinée et nous surprend, il faut parfois perdre ses habitudes de lecture pour ne pas perdre le fil de l'histoire, prendre du recul pour n'oublier aucun détail. En plus, c'est drôle.

★★★★★ Par la Librairie La Passerelle à Antony
(<https://www.librairies-sorcières.fr/>)

Alcibiade part à la recherche de sa destinée.

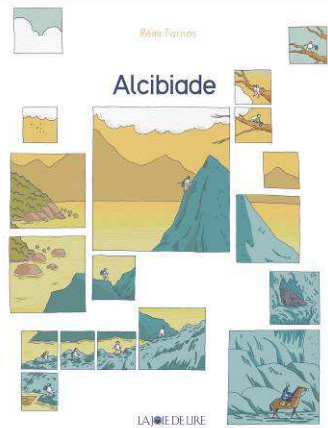
Pour accomplir sa tâche, il va devoir traverser une forêt dangereuse, un désert sans fin, une chaîne de montagnes défendue par un terrible gardien, un labyrinthe de glace gardé par un minotaure et bien d'autres dangers. En chemin il rencontre le vautour Assatour qui lui sera d'une aide précieuse et deviendra son ami. Et des années après le début de son long voyage, Alcibiade rencontrera le grand sage censé lui révéler son avenir...

Une drôle de BD jeunesse, archi-classique au niveau de l'histoire mais ô combien originale dans sa forme. Récit d'initiation tendant vers la fable philosophique, il montre un héros enchaînant les épreuves et les péripéties jusqu'à la concrétisation de sa quête. Un schéma narratif respectant les canons du genre où le lecteur se sent à l'aise et possède ses repères. Action, réflexion, dialogues savoureux, quelques larmes versées, tout concourt à rendre ce petit album des plus plaisants.

Et pour ce qui est de la forme, la surprise est de taille. Je suis d'abord resté sceptique devant le dessin minimaliste, les cases minuscules, le découpage répétitif, les couleurs un peu fades et le lettrage tremblotant. Mais en y regardant de plus près, j'ai découvert une construction aussi maline qu'ambitieuse où, derrière les gaufriers aux innombrables cases se cachent parfois des illustrations pleine page extrêmement fouillées et tout sauf statiques (voir exemple ci-contre). Le procédé est surprenant et donne un rythme très particulier et très agréable au récit.

J'adore quand un album dont je n'attends pas grand chose et qui, de prime abord, ne ressemble pas à grand-chose, se révèle au final dense et ciselé dans les moindres détails. Une jolie surprise.

Par Jerome60
(<http://www.senscritique.com/>)



© Editions La Joie de Lire SA

Alcibiade

scénario et dessins de Rémi FARNOS

Critiques (suite) :

Alcibiade est un jeune homme téméraire et aventureux.

Bien décidé à connaître son destin, il se lance à la recherche du Vieux Sage, qui seul pourra répondre à la question qui le taraude.

Le voyage deviendra odyssee et la route, semée d'embûches et peuplée de rencontres sera sans fin.

Alcibiade parcourra le monde pendant des années, ce qui contribuera à forger sa légende.

Sur une trame simple et classique, homérique, Remi Farnos déroule son histoire en de multiples rencontres et événements, drôles et singuliers.

Récit en randonnée, Alcibiade s'amuse avec la mise en page, jouant quasi-systématiquement du sens traditionnel de lecture. On parcourt les pages en suivant les chemins empruntés par Alcibiade, laissant à droite ou à gauche des culs de sac ou des routes inexplorées. Les textes comptent pour peu et l'on se plaît surtout à se laisser surprendre à chaque page par les propositions de l'auteur.

On pense aux Trois Chemins de Trondheim et Garcia, dans cette manière ludique et inventive de procéder, même si ici, la case et même souvent le gaufrier, sont encore souvent utilisés.

Il y a quelques mois, paraissait au éditions Polystyrène, le livre-objet Thomas et Manon. Aidé par Alex Chauvel, Rémi Farnos nous proposait une double quête : celle de Thomas, qui cherchait la fontaine qui fait pousser les poils de barbe et celle de Manon qui elle aussi cherchait le grand sage. Il s'agissait déjà de suivre des chemins, mais mieux que de les suivre, les construire. En effet, à l'aide de cartes, c'est le lecteur qui construisait les séquences et « cartographiait » le récit. L'expérience, plus audacieuse, plus « oubapienne » était plus stimulante – surtout plus neuve - que celle proposée par Alcibiade.

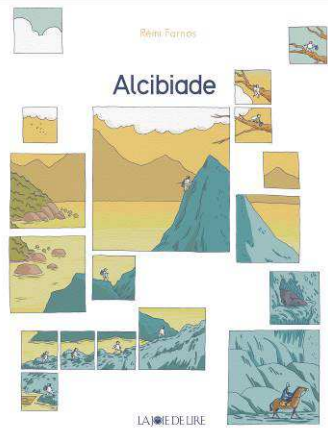
S'adressant résolument aux jeunes lecteurs, Alcibiade bouscule donc gentiment les codes établis en proposant un expérience intelligente, amusante et décalée.

Un petit bonus sur le site de l'auteur :

http://media.wix.com/ugd/a2bf80_a6b998675ffd404289dda0da7dc58645.pdf

Illustration : © Editions La Joie de Lire SA
Par Superphane
(<http://espritbd.superforum.fr/>)





© Editions La Joie de Lire SA

Alcibiade

scénario et dessins de Rémi FARNOS

Critiques (suite) :

Vous vous souvenez de Thomas et Manon dont Anne vous parlait ? Voilà qu'on retrouve l'auteur au cœur de notre rentrée littéraire jeunesse.

Cette bande-dessinée là fonctionne aussi en assemblage : chaque case est reliée à sa voisine pour créer un univers plus grand dans lequel déambuler, des tableaux au sens de lecture parfois aléatoire. Cette bande-dessinée là est aussi un voyage. Voyage vers l'est rempli d'aventures, voyage initiatique du minuscule Alcibiade qui décide un jour de quitter son village pour aller à la rencontre du grand sage, espérant que celui-ci lui révélera son destin.



© Editions La Joie de Lire SA

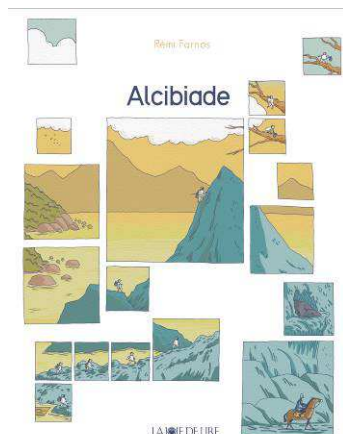
De rencontres en épreuves, sa quête accapare l'histoire jusqu'aux dernières pages tout autant qu'elle accapare la vie du héros. À première vue, on le remarque à peine tellement Alcibiade est minuscule face aux distances parcourues et au monde qui l'entoure. Seulement en étant plus attentif, c'est un jeu de détails qui s'impose, pilosité naissante, foisonnante, blanchissante de notre héros.

Malgré sa vie minuscule face aux épreuves, le temps qui passe terriblement vite, Alcibiade est toujours entouré de présences bienveillantes – rencontres, amis – et d'une certaine chance aussi. Ses épreuves le renforcent et sa capacité à vaincre – les créatures mythologiques notamment – est telle que bientôt la rumeur se répand, les chansons et un nom : Alcibiade. Le mythe du héros que l'on décortique.

Une belle épopée, un brin philosophique, sur les chemins que l'on prend et qui nous forgent, les choix dont on sort grandi. Et l'histoire d'un jeune homme qui voulait partir à la recherche de son destin et de fait le construit lui-même, inconsciemment. À découvrir pour grandir un peu.

Par Claire

(<http://www.soupedelespace.fr/>)



© Editions La Joie de Lire SA

Alcibiade

scénario et dessins de Rémi FARNOS

Critiques (suite) :

Alcibiade est encore un enfant lorsqu'il fait son baluchon et entreprend un voyage qui le conduira toujours plus à l'Est. Il a décidé d'aller voir le Grand Sage pour que ce dernier lui prédise quel sera son destin. Ce qu'Alcibiade ne sait pas, c'est que sa route sera longue est semée d'embûches.

Lors de sa quête, il rencontre brigands et créatures fantastiques, des individus qui deviendront ses amis et lui fourniront de précieux conseils pour affronter les dangers qui l'attendent.

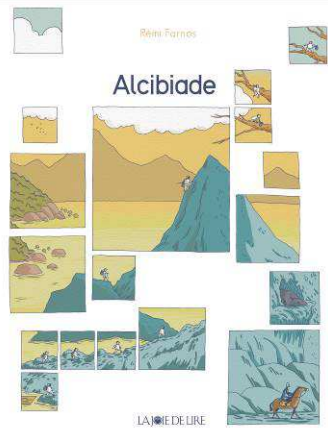
Tout a commencé en novembre 2015 lorsque Gilles Labruyère me contacte après avoir visité le Bar à BD. Surprenante et agréable démarche d'un auteur qui m'invite à l'échange non pas pour que je présente son travail... non... mais me recommande la lecture d'**Alcibiade**. « Modeste, inventif, doux, prenant... » me dit-il. En quelques clics je visite son blog puis m'empresse de trouver des informations sur cette pépite que l'on me conseille de découvrir. Démarche atypique, spontanée, surprenante... Puis, quelques autres clics sont nécessaires pour découvrir le site de **Rémi Farnos**, l'univers « **Alcibiade** », les planches... Je suis intriguée et convaincue que la lecture est à tenter et je profite d'Angoulême, de ce rythme entraînant et du fait que Noukette et Framboise ont aussi décidé de se le procurer. L'attente ensuite, celle-là même qui est nécessaire pour que l'album traverse la France et tombe entre les mains de Jérôme. La lecture commune était une évidence.

Je suis partie confiante, j'ai emboîté le pas d'Alcibiade sans aucune appréhension. Son petit baluchon ne semblait pas bien lourd, il partait le cœur léger, convaincu par le bien-fondé de sa quête. Le voyage quant à lui semblait être une entreprise colossale vu son jeune âge, son manque d'expérience. Très tôt, le premier obstacle se présente en la personne d'un brigand qui souhaite le détrousser. Heureusement, un bon samaritain passe par là et tire le petit Alcibiade de ce mauvais pas. L'ouvrage est court puisqu'il ne compte que 36 pages pourtant, le lecteur a tout le temps de savourer cette épopée. En utilisant un découpage classique en gaufrier, **Rémi Farnos** nous oblige à scruter chaque case puisque celles-ci sont petites, quatre vignettes par bande, cinq bandes par page. Tout y semble minuscule. En scrutant, on s'immisce davantage dans l'univers. On imagine le courage de cet enfant audacieux qui, inconscient des dangers, risque sa vie pour réaliser son rêve. Courageux car si l'on en croit l'histoire de son homonyme, on se dit que ce prénom est propice à décupler les forces.

(suite de l'article page suivante)



© Editions La Joie de Lire SA



© Editions La Joie de Lire SA

Alcibiade

scénario et dessins de Rémi FARNOS

Critiques (suite) :

(suite de l'article)

Au long de sa quête, Alcibiade va mûrir, s'aguerrir. Rémi Farnos accompagne le lecteur dans cette quête identitaire, l'invite au voyage ; pour se faire, l'auteur nous guide à l'aide des coloris de l'album qui changent à chaque fois que l'on tourne une page. L'enfant tire leçons de ses erreurs, lie des amitiés notamment avec un vautour qui sera à la fois son compagnon de route, son confident et son ami. Les épreuves sont nombreuses comme ce minotaure furibond qui les attend à la sortie d'un labyrinthe, ou ce colosse quiconque le croise de franchir la frontière qu'il garde, ou bien encore ce géant qui répond au nom d'Hannibal et qui semble bien décidé à en découdre avec Alcibiade.



Dans cet univers médiéval où les animaux sont dotés de la parole, il n'est pas surprenant de croiser des êtres chimériques (issus de la mythologie ou de références littéraires plus récentes). Le plus surprenant, pour le lecteur, est la nécessité de changer ses habitudes de lecture, de suivre les mouvements du jeune héros qui se balade naturellement sur la planche, la traverse en diagonale puis remonte d'une ligne comme il remonterait un sentier sinueux. Très joli, drôle et touchant, je n'ai pu m'empêcher de comparer cette dynamique narrative à celle des « *Trois Chemins* » (Lewis Trondheim & Sergio Garcia).

Petit Ulysse qui fait un long voyage s'en retournera-t-il plein d'usage et de raison, vivre entre ses parents le reste de son âge ? Bien que prévisible, le dénouement surprend le lecteur. Un bel album jeunesse à mettre entre les mains de tous les curieux.

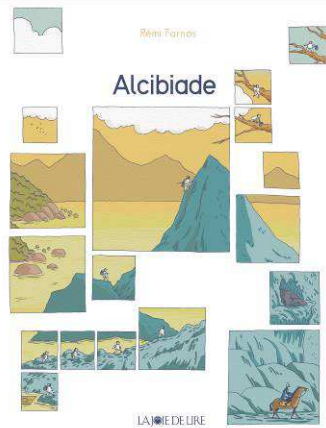
Une lecture que j'ai le plaisir de partager avec Noukette et Jérôme ! Je remercie Gilles Labryère pour son conseil de lecture et vous invite à lire la chronique de Lunch.

Par Mo'

(<https://chezmo.wordpress.com/>)

Fable mythologique et d'aventure, cet album jeunesse destiné aux enfants à partir de 8 ans raconte le périple d'Alcibiade, une quête initiatique. Les premières planches sont présentées et remarquées en 2014 au concours Jeunes Talents du festival BD d'Angoulême en 2014 et publié par La joie de Lire en 2015 en son intégralité. Le graphisme très moderne et original donne toute son originalité à cette bande dessinée.

★★★★★ Note 4/5 Par Letilleul
(<http://www.babelio.com/>)



© Editions La Joie de Lire SA

Alcibiade

scénario et dessins de Rémi FARNOS

Critiques (suite) :

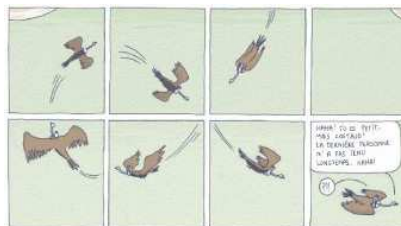
On m'a mis *Alcibiade* dans les mains pour une 9ème Case pour laquelle je chroniquais et je dois dire que c'était vraiment une excellente surprise. J'ai eu un petit coup de cœur pour ce petit bout d'homme qui part pour l'Aventure avec un grand « A », qui traverse maintes péripéties dans des cases – merveille d'agencement – pour finalement oublier qu'un plan peut être aussi plat que la Terre est ronde. Beau, poétique et bien ficelé... mais laissez-moi vous raconter ça avec un peu plus de détails...

Quelle première géniale idée de Rémi Farnos que de faire jouer notre corde sensible de la nostalgie. Le scénario d'*Alcibiade* n'a rien d'exceptionnel : c'est une quête, une épopée comme bien d'autres auteurs l'ont contée avant lui. On pense bien sûr aux récits homériques en premier lieu. Il y est question d'épreuves à traverser, de sommets à franchir, de rencontres et de défis. C'est aussi un jeu subtil du temps qui passe et qui symbolise aussi l'expérience acquise au fil des pages : le héros cherche à rencontrer le Grand Sage pour savoir ce qu'il va devenir, il grandit sans s'en apercevoir, tout en laissant derrière lui l'indélébile trace de son passage.

« Tu peux être fier de toi. Tu as fait tout ce chemin pour connaître ton destin mais c'est toi qui l'as forgé de tes propres mains. »

Les dialogues sobres et efficaces s'intègrent parfaitement dans une farandole visuelle : les cases s'imbriquent entre elles dans un gaufrier interactif. Parfois classique dans sa lecture, d'autres pages s'affranchissent des gouttières pour suivre un véritable chemin narratif : il ne s'agit plus de lire de gauche à droite et de haut en bas, il faut accompagner Alcibiade au gré de ses pérégrinations. Cela surprend au départ mais c'est un plaisir que de chambouler nos habitudes !

Le gaufrier lui-même évolue avec le récit. 20 cases au départ, puis 12, puis 6 : un rythme cassé à chaque fois par une pleine page d'illustration, marquant une évolution majeure dans l'histoire et un changement de temporalité. La cassure est d'autant plus nette lorsqu'il s'agit de passer de l'enfance d'Alcibiade à sa fin de quête avec une double page (d)éton(n)ante où les lignes sont déconstruites et rompent la routine graphique.



Rémi Farnos sort de son anonymat en entrant dans la sélection officielle d'Angoulême (grand bien lui en fasse), il n'en est pour autant pas à son premier coup d'essai en matière de bande dessinée. Repéré par L'Atelier du poisson soluble et en tant que Jeune talent au festival angoumoisain de 2014

(avec déjà un joli gaufrier de 165 cases), l'auteur s'est également illustré dans des compositions OuBaPiennes chez les éditions Polystyrène. Une envie de revisiter le médium BD que j'apprécie et qui me fait penser à d'autres auteurs que je plébiscite, dont Jason Shiga.

Illustration : © Editions La Joie de Lire SA

Note : 5/5 Par Lunch

(<https://bedeajactaest.wordpress.com/>)